

La Med Cup pied au plancher

VOILE

La 14^e édition de la Med Cup Windsurf rassemble ce week-end le gratin de la jeunesse véliplan-chiste. Une organisation si-gnée Yachting-Club Pointe Rouge.

Depuis quelques jours, une multitude de vans et de voitures tractantes a rejoint le grand parking du Yachting-Club de la Pointe Rouge à Marseille pour la 14^e édition de la Med Cup.

Une épreuve traditionnelle qui ouvre la saison sportive de cette discipline sur le rivage méditerranéen, bien placée dans le calendrier international et qui présente un plateau exceptionnel de champions toutes catégories, minimes, espoirs, jeunes et seniors.

Les « Bics 293 » sont là, mais aussi les « RS X », une nouveauté qui offre des ailerons plus larges sur les planches, mais aussi, preuve de la qualité de cette compétition, les pré-olympiques qui sont neufs en « Race Board ».

Sur le bitume, des participants venus parfois venus de loin avec leurs parents qui profitent des installations mises à leur disposition par l'équipe d'organisation y compris le restaurant qui domine la baie. Parmi eux, Alban venu de Lyon aligné en Bic espoir. Venu des célèbres « optimist » qui éduquent tout bon jeune marin, il vient en éclaireur pour sa première participation et dit que « l'essentiel est de bien naviguer pour éventuellement passer à d'autres supports ».

Durant cette Med Cup qui dure trois jours, c'est portes ouvertes pendant une dizaine jours au club pour cette grande concentration



L'heure du départ vendredi depuis la petite plage de l'YCPR. PHOTOS R.

véliplan-chiste qui attire des jeunes pratiquants venus de Bretagne, du centre de et de l'Est de la France, et même de Sardaigne comme l'indique une plaque minéralogique. « Ils sont exactement 188 », précise la préposée au comptage qui suit à terre dans un local du club l'évolution des wind-surfers par radio.

La sécurité au premier plan

Sur une feuille, les différentes fréquences bateau par bateau, où chaque catégorie est notée. Car, il faut bien repérer que tous les participants sont à l'eau pour pouvoir les classer par la suite. « Mais il faut sortir pour bien capter ! »

Michel, placé à l'entrée de la plage où s'élancent les concu-

rents, signale que « c'est la sécurité qui est le plus important, surtout au départ de la course où se cachent parfois quelques tessons de bouteille ou des oursins baladeurs ».

Aussi, il a été vivement conseillé de se munir de chaussons spéciaux qui sont très utiles pour lutter contre le froid et une eau à douze degrés. Heureusement, pour ce premier jour de régate, le temps est clément, avec un soleil présent par intermittence qui joue à cache-cache avec les nuages.

Sur les rochers, les parents suivent la progression de leurs protégés sur les « ronds » et ne manquent pas de filmer la scène qui s'étend devant leurs yeux : une longue procession de voiles

multicolores qui se détache de l'horizon.

Et paramètre important, pour certains qui s'entraînent sur des lacs, la mer est une découverte ! Une Mare Nostrum réputée agitée et changeante qui obligent les bateaux contrôleurs de course à modifier l'alignement des bouées en fonctions des vents pour tirer des bords.

Une vigilance de tous les instants et durant les douze manches au programme, ce qui peut donner des arrivées à la tombée de la nuit où des boissons chaudes seront servies après ces moments de luttes intenses.

Stéphane Revel

srevel@lamarseillaise.fr